

COURS

Expression écrite : argumenter et écrire pour la scène

4^e

Programme du cycle 4 — BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

Écrire, ce n'est pas avoir des idées : c'est les **mettre dans un ordre** que le lecteur puisse suivre. Deux formes exigeantes cette année — le paragraphe argumentatif et le dialogue théâtral — et une méthode pour chacune, parce qu'aucune ne s'improvise.

1 Le paragraphe argumentatif en quatre temps

un paragraphe = une idée, et quatre phrases pour la tenir

① **l'idée** — une seule, annoncée dès la première phrase

D'abord, ...

② **l'argument** — pourquoi cette idée tient, en général

en effet, ...

③ **l'exemple** — précis, nommé, daté si possible

ainsi, ...

④ **le bilan** — ce que l'exemple prouve, retour à l'idée

on voit donc que...

Sans le quatrième temps, l'exemple reste une anecdote.

RÈGLE

Un paragraphe défend **une seule idée**. Deux idées dans le même paragraphe, c'est deux paragraphes qui manquent. Le passage à la ligne n'est pas une respiration : c'est une information donnée au lecteur — *je change d'idée*.

Ces quatre temps portent un nom international, retenu par l'acronyme **PEEL** : *Point* (l'idée), *Evidence* (l'exemple qui la prouve), *Explication* (le commentaire qui dit pourquoi il la prouve), *Link* (le bilan qui la relie à la thèse). Même ossature, autres mots. Peu importe la version qu'on retient : ce qui compte est de n'en sauter aucun — et c'est presque toujours le dernier qui manque.

INSÉRER UNE CITATION DANS UN COMMENTAIRE

- ① **Annoncer** ce qu'on va montrer, avant de citer. Une citation qui ouvre une phrase ne prouve rien : elle attend qu'on lui donne un sens.
- ② **Citer** entre guillemets, exactement, en ne gardant que les mots utiles — les coupures se signalent par des crochets [...]. une citation trop longue montre qu'on n'a pas trouvé le mot qui compte.
- ③ **Commenter** : nommer le procédé, puis dire l'effet. C'est le seul des trois temps qui rapporte des points d'interprétation.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Ouvrir un paragraphe par une citation. — le lecteur ne sait pas encore ce qu'il doit y voir. Une citation ne se défend pas seule : elle illustre une affirmation qui doit la précéder.

Le réflexe : vérifier que chaque guillemet ouvrant est précédé d'une phrase à soi. Aucune citation ne commence un paragraphe.

2 Écrire un dialogue de théâtre

RÈGLE

Les codes du genre ne sont pas décoratifs : ils permettent le jeu. **Nom du personnage** en majuscules, suivi d'un point ou d'un tiret ; **répliques** à la ligne ; **didascalies** en italique, hors de la parole. Une réplique ne contient jamais l'indication de ce que fait celui qui parle.

la mise en page fait partie du genre : un correcteur la lit avant les mots

Une cuisine. Il est tard. LOUISE range sans bruit.

didascalie initiale : lieu, moment

LOUISE. Tu ne dors pas ?

nom en majuscules, réplique à la ligne

SIMON, *depuis le couloir.*
Je t'attendais.

didascalie de jeu, dans le nom

jamais : « — Je t'attendais, dit-il depuis le couloir. » — ça, c'est du roman

Le nom, la réplique, la didascalie : trois niveaux qui ne se mélangent jamais.

Un bon dialogue de théâtre ne dit pas tout. Ce que les personnages **taisent** produit plus d'effet que ce qu'ils expliquent : une réplique très courte face à une longue tirade, un silence noté en didascalie, une question qui reste sans réponse. Écrire pour la scène, c'est laisser de la place au comédien.

DÉFINITION

Prolonger un récit, c'est en **hériter** : le narrateur, la personne, le système des temps, le niveau de langue et les personnages sont donnés, pas choisis. Un devoir bien écrit qui change l'un des cinq est noté sur la consigne, pas sur le style — et c'est la sanction la plus lourde de l'exercice.

EXEMPLE

Le texte s'achève sur : « Il posa la main sur la poignée. »

- 1 Ouverture ratée : « Je poussai la porte et je vis un grand salon très joli. » La personne a changé, et *joli* est un jugement, pas une sensation.
- 2 Ouverture juste : « La porte céda sans bruit. Une odeur de papier mouillé montait de l'ombre. » Même narrateur, même temps, et une perception plutôt qu'une évaluation.

la première phrase du devoir doit pouvoir suivre la dernière du texte

3 Écrire une suite, réécrire un texte

RÈGLE

Rédiger une **suite** de texte littéraire, ce n'est pas continuer l'histoire comme on l'imagine : c'est continuer *celle de l'auteur*. Trois choses ne se négocient pas — la **personne** du récit, les **temps** dominants, le **point de vue**. Une suite au passé simple qui bascule au présent a changé de livre dès la première phrase.

RÉÉCRIRE UN PASSAGE SANS LE TRAHIR

- 1 **Relever** avant d'écrire : la personne (*je* ou *il*), les temps qui reviennent, le point de vue, deux ou trois mots du champ lexical dominant.
on n'imité bien que ce qu'on a d'abord nommé.
- 2 **Choisir** ce qu'on transforme — *une seule* chose à la fois : le point de vue, le registre, l'époque ou le destinataire. Une réécriture qui change tout n'est plus une réécriture, c'est un autre texte.
- 3 **Tenir** tout le reste. La réussite se mesure à ce qui n'a pas bougé : si le lecteur reconnaît encore la voix de l'auteur, le pari est gagné.

EXEMPLE

Réécrire à la première personne : « Il poussa la porte sans un mot. Ses mains tremblaient, mais son visage ne disait rien. »

- 1 Le point de vue externe montre un corps sans accéder à la pensée. En passant à *je*, le narrateur gagne l'intérieur — il faut donc **ajouter** ce que le regard extérieur ne pouvait pas dire.
- 2 Les temps se conservent : passé simple pour l'action, imparfait pour l'état. On ne change qu'un paramètre.
changer aussi les temps rendrait la comparaison impossible.

« Je poussai la porte sans un mot. Mes mains tremblaient — je le voyais bien — mais je savais que mon visage ne disait rien. »

une réécriture ne touche qu'à un seul curseur — le reste tient

ce qui se conserve — l'intrigue, les personnages, le lieu, la cohérence du récit

et l'un seulement de ces quatre curseurs :

la personne

il → je

le point de vue

externe → interne

le registre

tragique → comique

l'époque

1850 → aujourd'hui

deux curseurs à la fois : le lecteur ne reconnaît plus le texte de départ — l'exercice est manqué.

Ce qui se conserve, ce qui se transforme.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire une suite en glissant du passé simple au présent, ou de *il* à *je*. — le correcteur ne lit plus une suite mais une rupture : le texte cesse d'appartenir à l'œuvre. C'est la faute la plus lourdement sanctionnée de l'exercice, avant même l'orthographe.

Le réflexe : recopier au brouillon la dernière phrase de l'extrait, et écrire la suivante juste en dessous. La continuité se voit à l'œil.

À VÉRIFIER

- La **première phrase** enchaîne-t-elle sur la dernière de l'extrait, sans rupture de temps ni de personne ?
- Le **point de vue** est-il le même du début à la fin ?
- Ai-je repris deux ou trois mots du champ lexical de l'auteur, sans le recopier ?
- Aucun personnage n'apparaît qui n'existait pas, aucun ne disparaît sans raison.
- La longueur demandée est-elle atteinte — et pas dépassée du double ?

4 Réviser le fond, relire la forme

RÈGLE

Deux gestes qu'on confond toujours. La **révision** touche au fond : l'ordre des paragraphes, une idée qui manque, un exemple qui ne prouve rien — elle peut faire disparaître une phrase entière. La **relecture** touche à la forme : accords, homophones, ponctuation — elle ne déplace rien. Réviser d'abord : corriger l'orthographe d'un paragraphe qu'on va supprimer est du temps perdu.

À VÉRIFIER

- Passe 1 — le **sens** : chaque paragraphe défend-il une seule idée, annoncée dès sa première phrase ?
- Passe 2 — la **grammaire** : accords sujet-verbe, participes passés, temps du récit tenus d'un bout à l'autre.
- Passe 3 — l'**orthographe** : homophones, pluriels des groupes nominaux, ponctuation.
- Jamais les trois en même temps : on ne voit alors aucune des trois.
- Toute citation est-elle précédée d'une affirmation et suivie d'un commentaire ?

À RETENIR

- Un paragraphe = **une idée**, annoncée dès la première phrase.
- Quatre temps : idée, argument, exemple, **bilan**. Sans le bilan, l'exemple reste une anecdote.
- Aucune citation n'ouvre un paragraphe : affirmer, citer, **commenter**.
- Une **suite** de texte conserve la personne, les temps et le point de vue de l'auteur.
- Une **réécriture** ne transforme qu'un paramètre à la fois ; tout le reste tient.
- Au théâtre : nom en majuscules, réplique à la ligne, didascalie en italique.
- Aucun verbe de parole dans un dialogue théâtral — c'est la marque du roman.
- Ce que les personnages taisent produit plus d'effet que ce qu'ils expliquent.
- Relire en **trois passes séparées** : le sens, la grammaire, l'orthographe.
- **Réviser** le fond avant de **relire** la forme : cohérence, puis orthographe et ponctuation.